

VOUS AIMEZ ENCADRER DES ENFANTS ?
VOUS RECHERCHEZ UNE EXPÉRIENCE INTERNATIONALE ?

LE CISV RECRUTE

Le CISV est une association créée en 1950, pour viser la paix et privilégier l'ouverture et le respect de l'autre en organisant des rencontres internationales d'enfants.

Vous êtes curieux, créatif et avez le sens des responsabilités ? Venez partager vos valeurs et vos différences à travers des activités qui laissent une grande place aux jeux et à l'autonomie.

Tout au long de l'année, nous recherchons des animateurs, nos « leaders » pour accompagner des participants, soit pour des Villages (11 ans), des Youth meetings (12-13 ans), des Step up (14-15 ans) ou des programmes d'échanges entre deux pays (12-15 ans).

Cette expérience est un véritable ticket d'entrée dans un réseau international dynamique et une source de développement pour vos futures expériences professionnelles !

Conditions :

Cette activité est bénévole, néanmoins tous les frais sont pris en charge par l'association (formation, visa, billet d'avion, frais de séjour...)

- avoir 21 ans minimum (majorité internationale)
- être disponible aux dates du programme (été ou hiver, 1 à 4 semaines) et si possible le week-end de Pâques pour une formation
- anglais parlé et lu (langue utilisée)
- contact ou envoi de candidatures (lettre de motivation + cv) à christinebizot@yahoo.fr

Le CISV est une association caritative, non politique, non religieuse, et indépendante, reconnue par l'UNESCO. Pour en savoir plus sur l'association : www.cisv.org ou www.cisv.fr



LEADER CISV EN QUELQUES MOTS...



Gari Pham en charge de la formation des leaders nous fait partager son expérience

Gari, de ton point de vue, en quoi l'expérience de leader est-elle originale ?

Je dirais que ça n'a rien à voir avec les expériences habituelles de moniteurs de colo ou de centre de vacances. Avec le CISV, le terme de leader, de guide prend tout son sens. Nous ne sommes pas là seulement pour animer et amuser les enfants, mais nous participons à la discussion, la conception, l'animation et l'évaluation de toutes les activités, ainsi qu'à tous les temps de vie avec les enfants. Le projet pédagogique est très important et il faut tout le temps essayer d'adapter les activités, leur complexité ou leur accessibilité, en fonction du groupe et de son évolution. Tout ce que nous faisons est orienté grâce aux buts que l'on se fixe : créer des liens d'amitié et de confiance forts entre les enfants, leur donner accès à plus d'autonomie et de prise d'initiative pour être à leur tour des « leaders ».

Qu'est-ce que l'expérience de leader t'a apporté ?

Sans hésiter une expérience unique et inestimable de travail et de coopération internationale, des contacts et des amis dans le monde entier ou presque, et le rêve fou qu'un monde plus juste, plus sain est accessible si on fait tous des efforts simples.



LEADER CISV suite...

Pendant un camp tu parles anglais tous les jours, tu entends plusieurs langues différentes, tu rencontres ou découvres des nouvelles cultures, tu travailles avec des personnes différentes de toi mais dans un but commun... C'est riche en enseignements même pour les adultes. Tu ne dors pas beaucoup mais c'est pour la bonne cause : tu vois tous les jours les enfants progresser et apprendre grâce aux activités, tu échanges et tu partages avec les autres adultes sur une multitude de sujets. Honnêtement je ne connais pas d'autre situation qui permette autant cela, qui t'apprenne autant sur toi et sur les autres en même temps.



Le CISV France propose une formation aux leaders qui vont participer à un programme, la conseilles-tu ?

Là aussi sans hésiter oui. C'est essentiel, pour les nouveaux comme les anciens, de se replonger dans les valeurs et les démarches de l'association avant de partir en camp. Pour les nouveaux, il faut un temps pour appréhender la grande ambition du projet pédagogique, des valeurs ancrées, et prendre confiance en soi pour mener à bien une aventure qui va bouleverser la vie des enfants et les faire grandir. Et pour les anciens, c'est toujours bon d'apprendre de nouvelles choses, de les entendre un peu différemment, et par-dessus tout d'échanger avec d'autres sur ses expériences et son vécu, qu'il soit bon ou moins bon. Le lien entre les gens est essentiel au CISV, c'est ce qui cimenter la réussite des activités, et la formation nationale est un moment privilégié pour découvrir, apprendre et partager.

LEADER YOUTH MEETING EN QUELQUES MOTS...

Témoignage de Leonard Cortona, leader youth meeting

Leo, comment as-tu découvert le CISV et qu'est-ce qui t'a séduit ?

«Ce que le CISV a compris c'est que pour créer la paix et apprendre à vivre entre cultures, il faut tout d'abord savoir vivre ensemble et surtout en avoir envie. »

J'ai connu le CISV par une amie qui a pensé que le format du youth meeting me conviendrait. Partir au Pérou a eu son importance au moment de postuler, mais ce qui m'attirait, avant tout, c'était de partager ce voyage avec une délégation, d'être un peu le grand frère. C'est rare dans l'animation d'avoir la chance de travailler avec un groupe si restreint et de pouvoir créer de véritables liens en se donnant des challenges pour le camp. Puis est venu le moment de la sélection, du week-end de "propre expérience", c'est ce qui m'inspire pour respiration avec les jeunes et tout est allé très vite. J'aborde tous mes projets avec une maxime - "nous sommes maîtres de notre ter curieux et multiplier les occasions de me redécouvrir dans de nouveaux contextes avec de nouvelles personnes. La communauté CISV m'est apparue comme «la» nouvelle planète à explorer.

Que retiens-tu de ton expérience du youth meeting ?

Dès les premières secondes de mon arrivée, j'ai eu le sentiment de m'immerger dans une communauté de vie ponctuée par des petits rituels - il y a un chant après le repas pour remercier les cuisiniers, un autre pour commencer la journée et un moment détente veillée pour dire au revoir à la journée passée ensemble.



Ce que le CISV a compris c'est que pour créer la paix et apprendre à vivre entre cultures, il faut tout d'abord savoir vivre ensemble et surtout en avoir envie. Et la leçon que nous donnent les jeunes qui font ce voyage des amitiés avec d'autres jeunes du monde entier, c'est que l'action vaut mieux que tous les grands discours.

A cela, s'ajoutent aussi la diversité des leaders et du staff qui, comme vous, vivent l'expérience avec leur sensibilité. Ils partagent vos joies, vos satisfactions mais aussi les moments plus difficiles de fatigue ou d'incompréhension. Ces moments-là sont souvent source de complicité. Dans mon youth camp, nous venons tous de disciplines très différentes (théâtre, sport, éducation) et j'ai adoré m'inspirer de nos approches diverses. A cela s'ajoute les très grandes différences culturelles qui au moment de parler de thèmes tels que l'éducation ou la psychologie prennent toute leur importance. Enfin, il y a eu un moment très fort. Nous préparions la journée portes ouvertes, chaque délégation avait dix minutes pour présenter son pays. Nous avons préparé une mise en scène sur la vie à la française. Voir en direct la pièce de théâtre aussi bien interprétée avec un public qui ne cessait de rire m'a tout simplement ému et m'a donné un vrai sentiment de satisfaction que je garde en tête encore aujourd'hui.

«Ce que le CISV a compris c'est que pour créer la paix et apprendre à vivre entre cultures, il faut tout d'abord savoir vivre ensemble et surtout en avoir envie. »

Avec le recul, qu'est ce que t'a apporté ton expérience de leader au CISV ?

J'ai l'impression d'être mieux connecté avec la génération de l'âge de ma délégation. Le fait d'avoir vécu deux semaines en immersion avec eux m'a permis de comprendre, un peu plus, leurs aspirations et leurs doutes. J'ai développé avec eux des ateliers de théâtre que j'ai adaptés à l'âge des délégués et au contexte du camp. L'expérience m'a donné envie de travailler avec des jeunes de cet âge qui ont une vision et une compréhension du monde qui «artistiquement» est devenue une véritable source d'inspiration pour moi. Et puis aujourd'hui je sais que si je repars en voyage une porte sera toujours ouverte en Suède, en Finlande, au Pérou et aux États-Unis.

LEADER ET FORMATION EN QUELQUES MOTS...

Question à Charlotte Wuyam, responsable de la formation leaders 2014 : En quoi consiste le week-end de formation des leaders organisé le mois dernier à Chambéry ?

Le week-end formation nationale rassemble environ 85 participants et formateurs.

Le week-end CISV le plus fun de l'année, réunit les leaders, staffs, kitchen staff, JCs des programmes de l'été à venir : Villages, Step Up, Interchanges et Youth meetings. Depuis quelques années, nous proposons aussi la formation aux participants de Seminar Camps ainsi que, pour la première fois cette année, une formation junior pour des membres actifs de la Branche Junior.



Le week-end formation est l'occasion de (re)découvrir le CISV, les valeurs qu'il véhicule, et trouver un petit avant-gout de l'ambiance d'un camp. Du samedi midi au lundi midi, les participants sont en sessions de formation intensives. Les sessions sont le plus souvent séparées par programme et le groupe se retrouve le soir pour des sessions communes. L'objectif du week-end est de sensibiliser les personnes présentes aux spécificités de leurs camps, de prendre conscience de leurs responsabilités d'encadrant, de s'ouvrir à l'esprit du CISV et aux aspects pédagogiques qui en découlent. C'est surtout un grand moment d'échange, où chacun peut poser des questions et trouver réponses à ses interrogations; qui sont souvent nombreuses pour les nouveaux. Avec l'équipe de formation, nous attachons une grande importance à la forme que prennent les sessions de formation. L'idée est d'avoir un format interactif. Le week-end est intense et quoi de mieux que le « learning by doing » pour capter le plus de choses possibles. Nous essayons de favoriser la présence de personnes ayant une bonne connaissance du CISV pour que le partage d'expérience soit possible au-delà du simple échange avec les formateurs et qu'il puisse avoir lieu aussi pendant les temps off du week-end.

Ce mix entre nouveaux, anciens, juniors, leaders et staff plus ou moins expérimentés donne une dynamique unique à ce week-end.



LEADER VILLAGE EN QUELQUES MOTS...

Clémentine, leader de la délégation française à Quito, nous raconte le « banana village »

Un séisme, des sourires, de la danse, des secousses dans des bus kitchs traversant la jungle, des bananes chaudes, du rafting, du rire, une éruption volcanique, des bananes froides, des 4x4, de la joie, du partage, des soupes au pop-corn, des valises puis des pleurs.

Voilà un mois entier passé tous les 5, ma délégation et moi, en Equateur avec près de 70 autres personnes venues d'ailleurs. Une expérience de vie à chaque fois unique et rien que d'écrire ces mots, la chair de poule ! Ella, Frouke, Basile et Anatole ont 11 ans et ma plus grande fierté : qu'ils aient envie de continuer au CISV ! (Et qu'Anatole préfère les camps CISV à toutes ses colos Foot !)

Mais ça veut dire quoi concrètement ? Continuer à se faire des amis à travers le monde, à rire aux éclats même si on ne se comprend pas toujours, jouer car c'est universel et simplement pour vivre un autre quotidien qui change ta vie et ta façon de la voir.

Ce camp en Equateur a été le meilleur que j'ai fait en 8 ans d'expérience de séjours, mais restons rationnels, ça ne veut pas dire que pendant 1 mois tout se passe toujours bien. Par contre l'émotion que tu as en quittant le camp est l'une des plus fortes qu'on peut ressentir dans sa vie et on relativise alors beaucoup de choses.

N'hésitez plus à envoyer votre enfant ou à être leader, cela sera une des aventures la plus intense de votre vie !

Clémentine, leader



LEADER YOUTH MEETING EN QUELQUES MOTS D'ENFANTS...

Aloïse et Martin nous parlent du youth meeting de Sheffield, Royaume-Unis, (12-13 ans, 7 jours en avril, 6 enfants + 1 leader)

Aloïse : Après un voyage en train épique mais rigolo, nous avons retrouvé 5 autres délégations de 6 enfants (3 filles+3 garçons) et leur leader. Il y avait des Anglais, Allemands, Danois, Italiens et des Français bien sûr !

Les journées se déroulaient toujours de la même façon (Réveil, petit-déjeuner, activité, break, activité, déjeuner, temps libre, activité, douche, dîner, activité, song, coucher). Chaque jour de nouvelles activités étaient proposées par le staff et les différentes délégations, et nous devions, tous, participer à l'organisation du camp.

J'ai adoré l'activité que ma délégation a proposée. Nous faisons découvrir des spécialités culinaires françaises, en les faisant goûter aux autres, yeux bandés (crème de marron, pastille vichy...).

L'activité qui m'a fait le plus réfléchir est celle sur le handicap. Nous devions faire semblant d'avoir un handicap physique (jambe en moins, non-voyant...). Sans l'aide des autres, il était impossible de réussir le parcours semé d'embûches... J'ai vraiment pris conscience des difficultés que peuvent rencontrer certaines personnes.

Une dernière activité m'a marquée. Le staff nous a dit que deux enfants du camp avaient fait une terrible bêtise. Nous devions discuter pour décider quelles sanctions prendre : expulsion, pardon... Finalement, c'était une blague mais on a bien échangé ! Une semaine ça passe très vite !



Lorsque l'on commence à s'adapter et à être plus à l'aise, il est déjà temps de repartir.

Martin, est-ce ta première activité CISV ?

C'est ma première expérience avec le CISV. ... Puis il y a eu la journée de préparation au Youth meeting de Sheffield organisée par Emilie au 104. Avec ma délégation, nous avons travaillé sur le thème de la diversité et nous avons aussi réfléchi au nom du camp «together as one». Ma délégation était géniale.



Que retiendras-tu de ce programme ?

J'ai adoré le Youth meeting. Je me suis tellement bien entendu avec un délégué anglais que j'essaie d'organiser un échange avec lui cet été. L'avant-dernier jour, avec mes amis, nous nous sommes échangés des affaires pour avoir des souvenirs. Je suis revenu avec au moins un souvenir de chaque pays. Avant de partir, j'ai fait signer mon t-shirt par tout le camp. Et nous avons échangé des lettres. A la fin du camp, quand la délégation française est repartie, tout le monde était triste. Quand j'ai vu ma mère à la gare je lui ai tout raconté sans lui laisser une seconde pour me parler tellement j'étais content. Et je lui ai aussitôt demandé de me réinscrire à une activité CISV mais il y a une liste d'attente... J'ai tout de même hâte de repartir avec le CISV. Je ne sais pas si tous les leaders sont aussi sympathiques qu'Émilie mais elle a été une très bonne leader avec qui la délégation française a passé d'excellents moments.